

# EXPLI-SITES

N° 27 - Décembre 2022



Conservatoire  
d'espaces naturels  
**Centre-Val de Loire**

## Changement climatique : du diagnostic à l'adaptation

**CoNnaissancEs**  
Sécheresse sur les  
Puis du Chinonais :  
et maintenant,  
que faire ?

**Sur sCENE**  
Revue de  
territoires

**ParteNaires**  
PETR du Gâtinais :  
un contrat pour  
l'avenir | La Maison  
CEN, portraits

**Nature en Cen**  
*Recherches  
naturalistes, le  
retour du Loup*

# L'édito

L'épisode de sécheresse des mois derniers a frappé les esprits par sa durée et son intensité. Canicules à répétition, incendies de forêt, raréfaction de la ressource en eau..., les effets du réchauffement climatique sont bien là. Ils se manifestent avec une accélération et une puissance inédites. En freiner les impacts, déjà lourds en termes de pertes humaines et de dégâts, s'impose comme une évidence. Au-delà des nécessaires discussions et négociations internationales, les solutions sont souvent locales, impliquant les territoires et les citoyens.

En préservant aujourd'hui 180 000 hectares de milieux naturels diversifiés, les Conservatoires sont engagés, depuis leur création, à préserver la biodiversité. Ce faisant, ils contribuent fortement, sur leurs sites, à rendre la nature saine et résiliente et donc apte à répondre aux défis environnementaux d'aujourd'hui.

Préserver la biodiversité, c'est aussi permettre la production de services écosystémiques dont l'homme dépend depuis toujours. Adaptation au changement climatique, gestion du risque inondation, qualité de l'air, ressource en eau, stockage du carbone... figurent parmi ces bienfaits que rend une nature en bonne santé. Telle est l'idée des « Solutions fondées sur la nature ». Le concept est vieux comme le monde mais sa réémergence contribue à renforcer la légitimité de nos interventions et l'importance de notre travail sur les sites. Tous ensemble, contribuons à renforcer les actions du Conservatoire !

**Michel Prévost**  
Président du  
Conservatoire d'espaces naturels  
Centre-Val de Loire



Cartes des sites protégés par le Conservatoire

# CoNnaissance

## Conséquences de la sécheresse, l'exemple des Puys du Chinonais

Les stigmates du changement climatique sur les écosystèmes ont émaillé cette année 2022, au plus près de nous : mares à sec en mai, grands fleuves au plus bas, ruisseaux en assés, sécheresse des sols et canicules, populations d'insectes estivaux ou d'amphibiens fortement réduites.

Vous aurez aussi peut-être constaté que de nombreux arbres ont perdu leurs feuilles plus tôt que d'habitude, cette année. Face à de fortes sécheresses, les arbres mettent en place des mécanismes de défense. Francis Martin, microbiologiste à l'INRAE<sup>1</sup>, explique que c'est plus la sécheresse du sol que les températures de l'air qui entrent en jeu<sup>2</sup> : l'arbre ne parvient plus à pomper assez d'eau dans le sol et des bulles d'air se mêlent à la sève brute transitant des racines vers les feuilles. On parle alors « d'embolie gazeuse » qui interrompt l'irrigation des tissus aériens, comme le précisent Thierry Ameglio et Guillaume Charrier, écophysiologistes de l'INRAE<sup>3</sup>.

Sont particulièrement touchés les arbres situés en lisière de boisement sur sols très secs, comme ce fut le cas cette année aux Puys du Chinonais en Indre-et-Loire. Leur moyen de défense est de fermer les stomates des feuilles (comme si les pores de la peau humaine se bouchaient), qui finissent par jaunir et tomber, les arbres entrant alors en hibernation précoce. Si ces épisodes de stress se répètent trop souvent, c'est la survie des individus qui finit par être remise en cause : moins de réserves pour passer l'hiver, produire de nouveaux bourgeons au printemps suivant et résister aux maladies et ravageurs.

Le changement climatique a aussi d'autres effets sur les forêts, comme une remontée progressive des espèces vers le nord et en altitude, un décalage des périodes de végétation, l'apparition de maladies ou parasites ou d'espèces invasives, la modification des interactions entre espèces<sup>4</sup>.



1. Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement
2. [www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/la-terre-au-carre/la-terre-au-carre-du-mardi-06-septembre-2022-9322270](http://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/la-terre-au-carre/la-terre-au-carre-du-mardi-06-septembre-2022-9322270)
3. <https://theconversation.com/sous-limpact-des-dereglemens-climatiques-les-arbres-vont-manquer-de-seve-181628>
4. [www.hautconseilclimat.fr/wp-content/uploads/2022/06/Rapport-annuel-Haut-conseil-pour-le-climat-29062022.pdf](http://www.hautconseilclimat.fr/wp-content/uploads/2022/06/Rapport-annuel-Haut-conseil-pour-le-climat-29062022.pdf)
5. <https://naturadapt.com/>
6. Poster réalisé pour la Fête de la Science : « des solutions pour s'adapter », à télécharger depuis la médiathèque sur [www.cen-centrevalde Loire.org/mediatheque](http://www.cen-centrevalde Loire.org/mediatheque)

## Mais comment adapter la gestion des espaces naturels à ces bouleversements ?

Réserves Naturelles de France propose la méthode « Natur'Adapt<sup>5</sup> » qui vise à doter les gestionnaires d'espaces naturels des outils d'anticipation : un diagnostic de vulnérabilité de la biodiversité face au climat futur et un plan d'adaptation de l'espace naturel au changement climatique. Le Conservatoire a testé cette méthode en 2022 sur le site du Val de Sully (Loiret)<sup>6</sup>.



Ainsi, un bilan du climat futur et son impact sur les milieux présents vont intégrer la méthode de rédaction des plans de gestion. Ce travail implique de renforcer notre approche du diagnostic et de la gestion des écosystèmes à préserver (c'est-à-dire leur préservation à long terme) : prendre en compte les mosaïques d'habitats voisins, envisager des changements drastiques dans la composition des populations animales et végétales, et peut-être faire des choix encore plus « drastiques » qu'aujourd'hui quant aux priorités de gestion : vaudrait-il mieux pérenniser coûte que coûte une mare ou un étang ou accompagner en douceur sa transition vers un habitat différent ? Faut-il continuer à abattre des fourrés alors que ces derniers vont régresser face aux assauts des sécheresses répétitives ?

Quoiqu'il en soit, les solutions passeront par la sacrosainte diversité des habitats et leurs capacités de résistance ! Le maintien d'écosystèmes diversifiés, de lisières, de modes de gestion en mosaïque, etc. sont tous des outils favorables à l'adaptation de la biodiversité au changement climatique, déjà appliqués par les Conservatoires d'espaces naturels depuis 30 ans.



# Sur sCENE

Les actus *in situ*

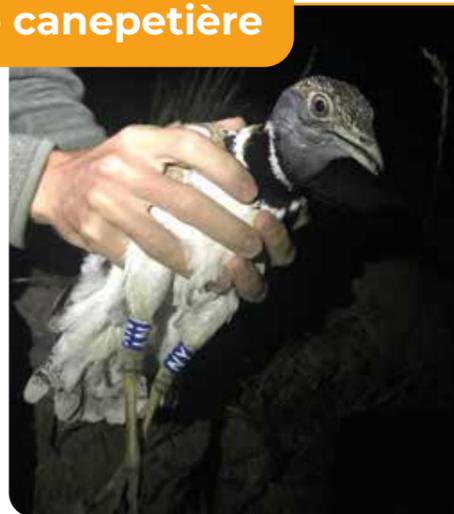
## Les Plans régionaux d'actions sur les espèces, une implication croissante

L'hiver dernier, à l'initiative de la DREAL Centre-Val de Loire, l'ensemble des porteurs et animateurs de plans régionaux d'actions (PRA), qui sont les déclinaisons des plans nationaux, ont pu présenter leurs actions par espèce concernée. Le Conservatoire est impliqué dans trois d'entre eux : Papillons de jour, Pélobate Brun (amphibien), en partenariat avec Beauval Nature, et Outarde canepetière, en partenariat avec l'OFB, Indre nature et la LPO Centre-Val de Loire.



## Zoom sur le PRA Outarde canepetière

La situation de l'espèce est très précaire, notamment sur le site de la zone de protection spéciale (ZPS) du Plateau de Charbris (Indre et Loir-et-Cher), avec seulement cinq individus recensés. Dans le cadre du PRA, deux balises GPS Ornitrack-10 ont été posées sur un couple reproducteur sur le site cette année. Ce suivi continu vise à connaître les parcelles de la ZPS utilisées pour l'alimentation, la nidification, l'élevage des jeunes et les rassemblements postnuptiaux. Il permet ainsi d'évaluer la pertinence des parcelles agricoles contractualisées en mesures agro-environnementales et climatiques (MAEC) en faveur de l'Outarde. Les balises donneront également des informations sur les routes migratoires, les zones d'hivernage des individus de la ZPS et sur d'éventuels obstacles rencontrés hors ZPS. La stratégie de protection de l'espèce sur le site peut ainsi être adaptée au plus près des exigences écologiques des individus.



Outarde mâle



Outarde femelle

## La biodiversité croquée au verger



Au printemps, un inventaire pluridisciplinaire a réuni neuf participants, venus « croquer » la biodiversité du Verger de la Frillière, au sein de l'ensemble Val de Montlouis (Indre-et-Loire). L'enjeu était de réaliser un état des lieux de référence du site avant l'arrivée d'une bergère. Plus de 200 espèces ont été observées, parmi lesquelles un reptile, la Coronelle lisse, protégée en France, et l'Orchis singe, une nouvelle espèce d'orchidée apparue suite aux travaux de restauration des pelouses. Depuis lors, Madame Pilorget et son troupeau de moutons ont la responsabilité de restaurer les belles pelouses sableuses au pied des arbres fruitiers.

## Les Prairies de la Celle labellisées Espace naturel sensible



Le 15 septembre a eu lieu la signature du contrat Espace naturel sensible liant le Département du Cher, la commune de la Celle, l'ONF et le Conservatoire, sur le site des Chaumes communales. Déjà « Coup de cœur » du concours « Capitale française de la biodiversité », la petite commune de La Celle se distingue encore un peu plus dans la préservation de ses richesses naturelles. Bénéficiant d'une originalité de milieux et accueillant de nombreuses espèces, notamment la jolie Gentiane pneumonanthe, les 12,75 ha des Prairies de La Celle sont donc désormais labellisées ENS. Cela permettra notamment de financer les actions de valorisation et de gestion. Le Conservatoire gère ou cogère la moitié des 24 ENS labellisés par le Département du Cher.

## Un dispositif en « ORE » en vallée de l'Essonne



Les contrats d'obligations réelles environnementales (ORE) permettent à chaque citoyen volontaire de s'engager avec une association environnementale pour la préservation de la biodiversité sur sa propriété. Les engagements établis en concertation conduisent à faire ou ne pas faire certaines actions pour conserver, gérer et maintenir les écosystèmes et leurs fonctions écologiques, sur la durée du contrat (jusqu'à 99 ans), et se transmettent aux propriétaires successifs. Les deux premières ORE en région ont été signées au premier semestre 2022 entre des propriétaires privés et le Conservatoire, pour la protection de 10 hectares d'un marais au Malesherbois, en vallée de l'Essonne (Loiret). D'une durée de 34 ans, ces contrats permettront de concilier la préservation de ces écosystèmes fragiles et menacés avec une activité humaine raisonnée et soucieuse de l'environnement.

## Un circuit de découverte pour la Tourbière des Landes



Afin de permettre au public de découvrir l'une des dernières tourbières acides du Cher, le Département et le Conservatoire, gestionnaire de l'ENS, ont mis en place sur la Tourbière des Landes un circuit de 2 km. Platelage, stations pédagogiques et petits jeux interactifs offrent une découverte des différents milieux (tourbière, bois, lande...). Les espèces les plus caractéristiques sont décrites, ainsi que la gestion hydrique de la tourbière et les services rendus par les zones humides. Avec ce circuit ludique, le Conservatoire, la commune de Ménétréol-sur-Sauldre et le Département espèrent sensibiliser à la richesse de ce territoire et à la nécessité de le préserver.

## Les chauves-souris ont les crocs !



Cet automne, le Conservatoire a acquis l'ancienne champignonnière de Marboué au lieu-dit « Le Croc-Marbot ». Il s'agit du premier site d'hivernage de chiroptères préservé par le Conservatoire en Eure-et-Loir et d'un site majeur pour la vallée du Loir. Sous 1,4 ha de coteau boisé en bord de rivière, plusieurs entrées donnent accès à des dizaines de kilomètres de galerie. Les premiers inventaires réalisés dans les années 50 avaient mis en évidence la présence de dix espèces, parmi lesquelles huit sont encore présentes aujourd'hui, toutes protégées au niveau national. Les inventaires menés en février 2022 donnent un effectif de 428 individus ! Reste maintenant à rédiger le plan de gestion afin d'assurer la préservation de ces enjeux importants. L'accès au site est interdit pour raisons de sécurité.

## Un chantier-école en Brenne



Fin septembre, le Parc naturel régional de la Brenne et le Conservatoire, cogestionnaires de la Réserve naturelle régionale Terres et étangs de Brenne, Massé-Foucault (Rosnay, Indre), ont organisé un chantier avec des élèves du lycée agricole de Montmorillon (86) spécialisés en gestion des milieux naturels et de la faune. Les étudiants ont réalisé un plateau en chêne d'une centaine de mètres, sur une petite prairie humide située au sud de l'étang Valmicky, lui-même équipé depuis 2020 d'une passerelle. Les bois utilisés proviennent d'une scierie locale. Cet équipement s'inscrit dans le cadre de l'aménagement du petit sentier d'interprétation autour de cet étang, dont l'ouverture au public est attendue printemps 2023.

## Un autre regard sur la Loire



En mai, cinq personnes non et malvoyantes ainsi que deux membres de l'Association des paralysés de France ont découvert la biodiversité de l'ENS Île de la Folie à Chaumont-sur-Loire (Loir-et-Cher). Et ce grâce aux supports en relief et braille créés par l'association AcceSens, dans le cadre du projet « Loire pour Tous », sur ce site et deux autres espaces ligériens : l'ENS des Îles de la Gargaude (Cher) et Les Mahyses (Loiret). Pour agrémenter ces visites commentées avec les animateurs du Conservatoire, préalablement formés à accueillir des personnes présentant un handicap, plusieurs outils ont été conçus : un livret Falc (facile à lire et à comprendre) ; une vidéo en langue française des signes ; un carnet de dessins en relief et un carnet de dessins en couleurs contrastées. Le Conservatoire s'engage donc en faveur de l'accessibilité de ses sites à tous les publics.

# Partenaires

## Gâtinais-Montargois : un partenariat sur de bons rails



Chantiers de gestion, inventaires, animations à destination du grand public ou des professionnels et, bien sûr, études et prospections foncières pour une protection durable des milieux et espaces naturels : la convergence d'objectifs ne manque pas entre le Conservatoire et le Pôle d'équilibre territorial et rural Gâtinais-Montargois.

Pour accompagner la déclinaison de la trame verte et bleue de ce territoire qui couvre quatre communautés de communes, une convention pluriannuelle d'objectifs a donc été conclue entre les deux structures, pour la période 2021-2023. Elle se traduit concrètement par des actions de gestion, de restauration et d'acquisition.



« Le volet valorisation est également très présent », explique Antonin Jourdas, animateur territorial au Conservatoire. « Une formation de quatre séances a notamment été dispensée aux professionnels du tourisme pour qu'ils prennent en compte les richesses des sites naturels, en particulier ceux protégés par le Conservatoire, dans leur communication. En 2022, l'association a également participé à la Fête des possibles et aux assises locales de la biodiversité ».

Autant d'actions qui permettent de mieux faire connaître le territoire et ses enjeux. L'année 2023 prévoit un premier bilan, avec comme point d'orgue l'inauguration d'un sentier de découverte sur les Prairies humides de l'Ouagne, à Château-Renard, et pour horizon la poursuite de ce partenariat très positif pour la préservation du patrimoine naturel.

## Juin 2022 : la Réserve naturelle régionale de la Vallée des Cailles (Eure-et-Loir) retrouve ses moutons, 40 ans après ! 12 brebis de race Hampshire entretiennent le site « en douceur ».



# La maison Cen

## Portraits



**Guillaume Peschard,**  
délégué des conservateurs  
bénévoles au Conseil  
d'administration

Guillaume travaille dans le milieu bancaire, au service informatique. C'est au cours d'une animation nature, dans les marais de la Conie, à Moronville (Eure-et-Loir) qu'il découvre le Conservatoire, il y a maintenant une vingtaine d'années. Aujourd'hui, il en est le conservateur bénévole, ainsi que des pelouses sèches de la Butte Montmarthe et du Gas de Pendloup en tant qu'adjoint.

« Nous sommes les yeux, les oreilles, souvent aussi les bras du Conservatoire dans nos territoires. Nous représentons une grande communauté de 80 personnes, qui a besoin de lien », explique Guillaume.

« Aussi, j'ai proposé ma candidature au poste de délégué des conservateurs bénévoles. Je souhaite créer et entretenir ces liens, à la fois entre les conservateurs, avec le Conseil d'administration, sans oublier les salariés : ce sont collectivement les trois « trésors du Conservatoire ». J'espère ainsi poursuivre dans la voie de mon prédécesseur, Franck Duvigneau, qui a investi beaucoup d'énergie dans cette mission ».

**Manon Rescan,**  
chargée d'études  
espèces invasives

Originaire de la région parisienne, Manon Rescan est arrivée au Conservatoire en juin 2022 comme chargée d'études espèces invasives. Elle contribue au Groupe de travail plantes invasives et relance le Groupe de travail faune invasive. Après un master en biologie de la conservation, elle débute sa carrière à la LPO puis à la Fédération des chasseurs. Intéressée par les espèces exotiques envahissantes auxquelles elle a été confrontée lors de ses précédentes missions, elle intègre le Conservatoire pour animer le réseau d'acteurs et accompagner au mieux les gestionnaires dans la prise en compte de cette problématique.

« Ce que j'aime particulièrement sur ce poste, c'est d'aider les acteurs à trouver des techniques de gestion adaptées à leurs enjeux, qu'ils soient bien évidemment écologiques, mais aussi sociaux. La diversité des acteurs et des missions est très enrichissante. Enfin, relancer le Groupe de travail faune invasive constitue un challenge car tout est à recréer ».



## Nature en CEN

### Les dernières publications



#### Recherches naturalistes : un numéro spécial dédié au retour du loup

Comment accueillir l'espèce en région Centre-Val de Loire ? L'évocation du retour en plaine de cet animal mythique, qui laisse rarement indifférent, et la question de sa cohabitation avec l'homme sont au cœur du numéro spécial de la revue des passionnés de nature en Centre-Val de Loire. Un numéro qui fournit une approche synthétique et inédite des connaissances sur l'espèce dans notre région. 70 pages, 8 €.

[www.cen-centrevaldeloire.org/du-local-au-regional/actualites/540-recherches-naturalistes-n-13-special-loup](http://www.cen-centrevaldeloire.org/du-local-au-regional/actualites/540-recherches-naturalistes-n-13-special-loup)

#### Publication du nouvel état des lieux de la biodiversité en région

Mise à jour tous les cinq ans, cette publication dresse le bilan de la connaissance sur la faune, la flore et les milieux naturels. Il illustre la biodiversité régionale et son évolution puis met l'accent sur les cinq causes de son déclin et les actions entreprises en région pour lutter contre son érosion. Il s'agit d'un travail collectif avec les différentes composantes de l'Observatoire régional de la biodiversité et qui repose sur la validation d'experts.

[www.biodiversite-centrevaldeloire.fr/actualites/etat-des-lieux-de-la-biodiversite-en-centre-val-de-loire-nouvelle-edition](http://www.biodiversite-centrevaldeloire.fr/actualites/etat-des-lieux-de-la-biodiversite-en-centre-val-de-loire-nouvelle-edition)

#### Une collection de cahiers d'activité éditée par la Fédération



En 2021, les Conservatoires d'espaces naturels ont réalisé, en partenariat avec les éditions Plume de Carotte et avec le soutien de plusieurs partenaires, « Mon cahier d'activités nature », qui a obtenu un beau succès. Deux nouveaux supports dédiés aux plus jeunes et à leurs familles ont donc suivi cette année. Le premier est un format « mini » A5, composé de 28 pages, destiné aux scolaires notamment. Le second est dédié à la découverte des plantes : 100 % jeux, ludique, interactif, il permet d'apprendre tout en s'amusant... Tout cela sous la forme de labyrinthes, énigmes, mots codés, fléchés ou mystères, rébus et charades. Les deux cahiers d'activité complets sont disponibles en librairie et auprès du Conservatoire au prix de 9,90 € ou 6 € (tarif adhérents).

[www.reseau-cen.org/fr/actualites-agenda/notre-collection-mon-cahier-s-agrandit](http://www.reseau-cen.org/fr/actualites-agenda/notre-collection-mon-cahier-s-agrandit)

#### Le livre « Regards sur la nature en Centre-Val de Loire », toujours disponible !

Il fallait un très beau livre, réalisé collectivement par des bénévoles et des salariés des deux associations, pour fêter dignement leur action depuis plus de 30 ans en Centre-Val de Loire. Avec près de 200 pages et 250 illustrations, il dresse le portrait de ceux qui agissent au quotidien pour la biodiversité régionale. Si vous ne l'avez pas encore eu entre les mains, ou bien s'il vous a plu et que vous souhaitez le faire découvrir à vos proches, contactez le Conservatoire ou commandez-le sur les plateformes en ligne.

[www.cen-centrevaldeloire.org/du-local-au-regional/actualites/469-regards-sur-la-nature-en-centre-val-de-loire-le-livre-a-ne-pas-manquer](http://www.cen-centrevaldeloire.org/du-local-au-regional/actualites/469-regards-sur-la-nature-en-centre-val-de-loire-le-livre-a-ne-pas-manquer)



## Agir pour la nature dans les territoires

Le Conservatoire d'espaces naturels Centre-Val de Loire (Cen Centre-Val de Loire) est une association régionale créée en 1990, dont la mission est de préserver les espaces naturels remarquables de la région pour la faune, la flore, la qualité paysagère ou l'intérêt géologique. Il s'appuie sur un réseau de près de 170 sites naturels répartis sur les différents territoires régionaux, qu'il gère et préserve durablement.

Pour ce faire, son action est déclinée en cinq axes de travail « connaître, protéger, accompagner, gérer et valoriser » et est menée en partenariat avec les acteurs de l'environnement et les partenaires locaux (institutions, associations, collectivités territoriales...). Le Conservatoire cherche à intégrer les sites gérés dans leur territoire, comme source de développement local et support d'éducation à l'environnement.

Le Conservatoire d'espaces naturels Centre-Val de Loire est membre de :



### Les actions du Conservatoire ne seraient pas possibles sans le soutien de :



### Et sur des opérations ou territoires spécifiques de :

- Collectivités : PETR Gâtinais-Montargois, Chartres Métropole, Agglo du Pays de Dreux, Pays Dunois, Communauté de communes Cœur de Beauce, Communauté de communes des Terres du Val de Loire, Communauté d'agglo Bourges Plus, PETR Bourges-Vierzon, Pays Sancerre-Sologne ainsi que les 170 communes des sites et notamment les communes adhérentes ou contribuant à la mise en œuvre des plans de gestion ou d'actions de valorisation.
- Partenaires privés : Lafarge Granulats, Société des matériaux de Beauce, EDPR, Cemex, Storengy, Eau de Paris, Cosea-Lisea, Agromousquetaires/Antartic, Novandie (Andros), Fondation groupe EDF, Fondation Lemarchand.
- Partenaires techniques : les 60 agriculteurs partenaires, associations d'insertion, DDT, fédérations de pêche et de chasse, chambres d'agri-culture, syndicats de rivières, PNR Loire-Anjou-Touraine, de la Brenne et du Perche, Conservatoire botanique national du Bassin parisien, Conservatoire d'espaces naturels de Loir-et-Cher, Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne, LPO, SEPANT, Indre Nature, Graine Centre-Val de Loire, Maisons de Loire, associations du réseau France Nature Environnement...

**Et en région Bourgogne :** la DREAL Bourgogne Franche-Comté.

**Merci également aux adhérents (particuliers ou organismes), bénévoles et donateurs du Conservatoire !**

### Conservatoire d'espaces naturels Centre-Val de Loire

**Conservatoire d'espaces naturels** agréé par l'État et la Région  
**Association** agréée par le ministère de l'Écologie

**Siège social :** 3, rue de la Lionne - 45000 Orléans

**Tél. :** 02 38 77 02 72

**Courriel :** [siege.orleans@cen-centrevaldeloire.org](mailto:siege.orleans@cen-centrevaldeloire.org)



[www.cen-centrevaldeloire.org](http://www.cen-centrevaldeloire.org)

N°ISSN : 1639-1888 - Dépôt légal : juillet 2002

Directeur de la publication : Michel Prévost - Coordination : Antoine Beck - Conception graphique : Charlotte Poulain - Contributeurs : dossier « sécheresse » : Rolland Paillat & Serge Gressette ; Stéphane Hippolyte, Antonin Jourdas, Nolwenn Baudouin, Benoît Allard, Marine Durieux, Emmanuelle Speh, Jean-Baptiste Colombo, Manuella Verité, Sylvain Garbar, Isabelle Gravrand

Crédits photos : Cen Centre-Val de Loire/Rolland Paillat, Antonin Jourdas, Loar Legendre-Cheval, Benoît Allard, Sylvain Garbar, François Hergott, Marine Durieux ; PETR Gâtinais Montargois, OFB/Landry Boussac, PNR Brenne, CD 18/S. Pain.